

Insee Analyses

Nord-Pas-de-Calais-Picardie



N° 2

janvier 2016

5 987 883 habitants au 1^{er} janvier 2013

Le Nord-Pas-de-Calais-Picardie, troisième région française par sa population, compte 5 987 883 habitants au 1^{er} janvier 2013. Elle a gagné 56 791 habitants en cinq ans, soit un rythme d'augmentation annuel de +0,19 % beaucoup moins rapide qu'au plan national (+0,50 %). Cette hausse résulte surtout de l'excédent des naissances sur les décès, mais est freinée par un important déficit migratoire.

Le phénomène de périurbanisation continue : la croissance démographique est essentiellement portée par les communes de moins de 2 000 habitants tandis qu'une bonne partie des grandes villes perdent des habitants.

Cela conduit à une situation différenciée selon les arrondissements, ceux formant la seconde couronne de Lille et Paris en bénéficiant le plus.

Marie-Christine Sinoquet, Patrick Le Scouëzec (Insee)

Au 1^{er} janvier 2013, le Nord-Pas-de-Calais-Picardie regroupe 5 987 883 habitants, ce qui la situe au troisième rang national, mais loin derrière l'Île-de-France (11 959 807) et Rhône-Alpes-Auvergne (7 757 595). Elle compte 143 700 personnes de plus que sa suivante, Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes (*figure 1*).

La population régionale a gagné 56 800 personnes depuis 2008, ce qui correspond sur 5 ans, à un rythme annuel de croissance de 0,19 %. Cette hausse est modeste comparée à la progression de 0,50 % par an au plan national. Cette évolution est inférieure à celle d'Île-de-France (0,51 % par an) mais elle est du même ordre de grandeur que celle de ses autres voisines : +0,21 % pour la Normandie, +0,11 % pour l'Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine. Elle conduit à diminuer le poids démographique de la région de 0,2 point sur la période pour le situer à 9,1 % de la population française en 2013.

La région possède pourtant l'un des soldes naturels les plus élevés de France métropolitaine. L'excédent des naissances sur les décès permet un gain de 27 870 personnes chaque année, soit

1 Le Nord-Pas-de-Calais-Picardie représente 9,4 % de la population métropolitaine

Principaux indicateurs selon les régions

	Nombre de communes	Densité (hab/km ²)	Population 2013- zonage au 1 ^{er} /01/2015	Poids démographique (%)	Évolution annuelle moyenne 2008-2013 (% / an)	Contribution du solde naturel % / an	Contribution du solde apparent (% / an)
Île-de-France	1 280	994	11 959 807	18,8	0,51	0,93	-0,44
Auvergne-Rhône-Alpes	4 181	110	7 757 595	12,2	0,79	0,45	0,35
Nord-Pas-de-Calais-Picardie	3 835	188	5 987 883	9,4	0,19	0,47	-0,28
Aquitaine-Limousin -Poitou-Charentes	4 503	69	5 844 177	9,2	0,60	0,03	0,57
Languedoc-Roussillon -Midi-Pyrénées	4 565	78	5 683 878	8,9	0,96	0,19	0,77
Alsace-Champagne-Ardenne -Lorraine	5 196	97	5 552 388	8,7	0,11	0,29	-0,18
Provence-Alpes-Côte d'Azur	958	157	4 953 675	7,8	0,29	0,27	0,02
Pays de la Loire	1 491	113	3 660 852	5,7	0,84	0,43	0,42
Normandie	3 221	111	3 328 364	5,2	0,21	0,29	-0,08
Bretagne	1 270	119	3 258 707	5,1	0,68	0,18	0,51
Bourgogne -Franche-Comté	3 829	59	2 819 783	4,4	0,12	0,15	-0,03
Centre-Val de Loire	1 840	65	2 570 548	4,0	0,31	0,22	0,08
Corse	360	37	320 208	0,5	1,11	0,03	1,08
France métropolitaine	36 529	116	63 697 865	100,0	0,50	0,41	0,09

Sources : Insee - Recensements de la population 2008 et 2013, État-Civil 2008-2012

0,47 % par an, un taux supérieur à celui observé au plan national (0,42 %). Il situe la région au deuxième rang national, certes loin de l'Île-de-France, mais devant Rhône-Alpes-Auvergne et les Pays-de-la-Loire. Cette position s'explique à la fois par la jeunesse de sa population qui compte 32,5 % de moins de 25 ans, soit 2 points de plus que le niveau national et par sa fécondité élevée, illustrée par son taux de 2,1 enfants par femme en 2013.

Plus de départs que d'arrivées

Ce bilan positif est freiné par des départs de la région beaucoup plus nombreux que les arrivées définitives. Le déficit est de -0,28 % par an sur la période 2008-2013, soit la perte de 16 510 personnes chaque année. Seule l'Île-de-France connaît un solde migratoire plus défavorable avec -0,44 % par an. Mais c'est un phénomène, plus ou moins accentué, commun aux régions situées sur un arc de cercle compris entre la Normandie et la Bourgogne-Franche-Comté, de sorte que leurs hausses de population sont les plus modérées. Les évolutions démographiques au sein du Nord-Pas-de-Calais-Picardie ne sont toutefois pas uniformes. Le département le plus dynamique est celui de l'Oise avec une croissance de 0,39 % par an. Bien que ne regroupant que 14 % de la population de la région, il contribue à 28 % des gains entre 2008 et 2013. Le rythme de hausse du Nord est de 0,23 % par an sur la période, donnant ainsi la tendance régionale puisque ce département rassemble 43 % des habitants de la région. En revanche, les évolutions annuelles sont beaucoup plus modestes dans les trois autres départements : la croissance est faible dans la Somme (+0,13 %), très faible dans le Pas-de-Calais (+0,08 %) et dans l'Aisne (+0,05 %).

Les hausses du Nord et de l'Oise tiennent à un solde naturel similaire (+0,6 % par an) particulièrement favorable. Mais le solde migratoire est déficitaire dans les cinq départements de la région. Il est un peu plus prononcé dans le Nord et le Pas-de-Calais.

La métropole lilloise et le sud de la région gagnent des habitants

Cette évolution est aussi différenciée quand on examine la situation des 26 arrondissements (figure 2).

L'augmentation du nombre des habitants dans l'arrondissement de Lille, qui regroupe 20 % de la population de la région, est similaire à la moyenne nationale (0,5 % par an). Toutefois,

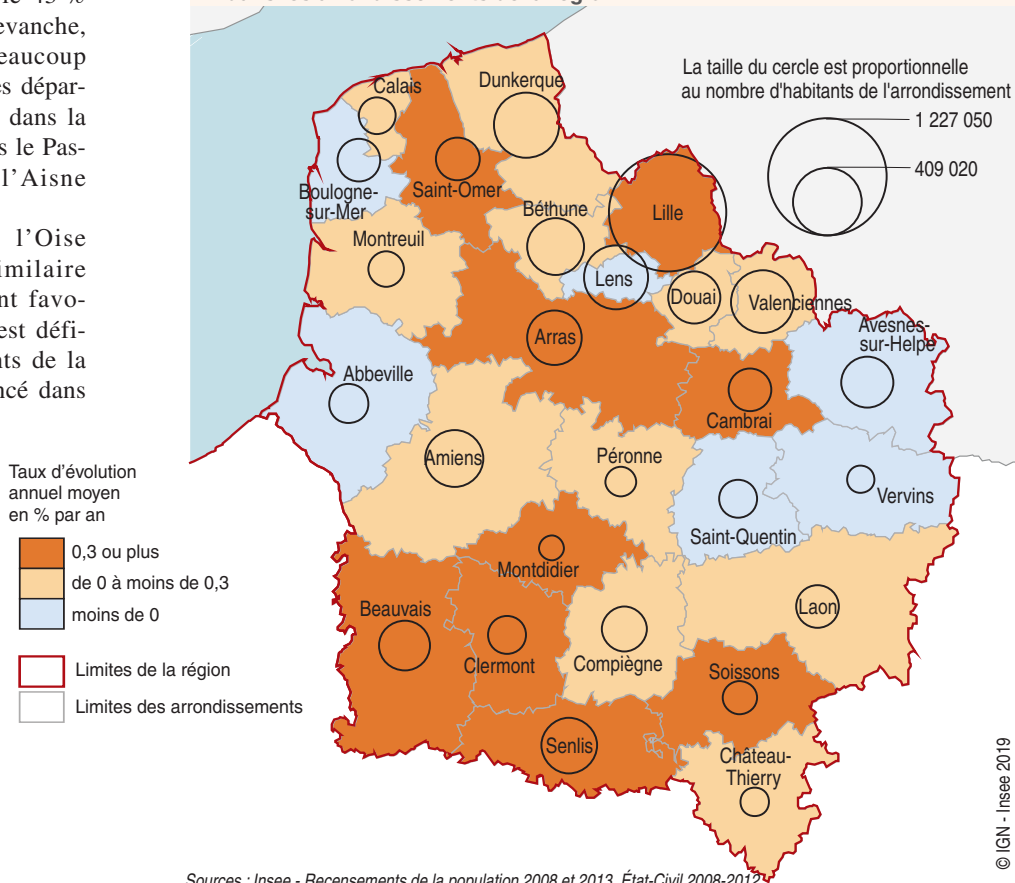
2 Deux habitants de la région sur dix vivent dans l'arrondissement de Lille

Principaux indicateurs selon les arrondissements

		Nombre de communes	Population 2013 zonage au 1 ^{er} /01/ 2015	Évolution annuelle moyenne 2008-2013 % / an	Contribution du solde naturel % / an	Contribution du solde apparent % / an
Lille	Nord	124	1 227 051	0,5	0,8	-0,3
Dunkerque	Nord	113	377 081	0,1	0,4	-0,3
Lens	Pas-de-Calais	43	358 694	-0,2	0,4	-0,7
Valenciennes	Nord	82	349 486	0,0	0,5	-0,4
Amiens	Somme	281	300 657	0,1	0,4	-0,3
Béthune	Pas-de-Calais	100	285 789	0,1	0,3	-0,2
Senlis	Oise	133	278 751	0,4	0,7	-0,4
Arras	Pas-de-Calais	369	263 144	0,3	0,3	-0,1
Douai	Nord	64	247 279	0,0	0,4	-0,4
Avesnes-sur-Helpe	Nord	151	232 032	-0,2	0,3	-0,5
Beauvais	Oise	257	225 899	0,6	0,6	0,0
Compiègne	Oise	156	180 891	0,1	0,5	-0,4
Laon	Aisne	278	165 852	0,0	0,3	-0,3
Saint-Omer	Pas-de-Calais	116	164 800	0,6	0,5	0,1
Cambrai	Nord	116	162 607	0,4	0,3	0,1
Boulogne-sur-Mer	Pas-de-Calais	75	161 821	-0,1	0,3	-0,5
Abbeville	Somme	200	134 155	-0,2	0,0	-0,2
Saint-Quentin	Aisne	126	130 944	-0,1	0,3	-0,4
Clermont	Oise	146	129 859	0,5	0,5	-0,1
Calais	Pas-de-Calais	28	118 248	0,0	0,6	-0,6
Montreuil	Pas-de-Calais	164	112 709	0,0	0,0	0,0
Soissons	Aisne	159	103 977	0,4	0,3	0,1
Péronne	Somme	169	80 235	0,1	0,1	0,0
Château-Thierry	Aisne	123	72 657	0,1	0,3	-0,2
Vervins	Aisne	130	66 637	-0,1	0,1	-0,2
Montdidier	Somme	132	56 628	0,8	0,4	0,4

Sources : Insee - Recensements de la population 2008 et 2013, État-Civil 2008-2012

3 Évolution annuelle moyenne de la population entre 2008 et 2013 dans les arrondissements de la région



Sources : Insee - Recensements de la population 2008 et 2013, État-Civil 2008-2012

cette croissance est commune à tous les territoires comprenant une métropole et se situe même un peu en retrait du dynamisme que connaissent de telles zones, puisque, de toutes les grandes urbaines françaises, Lille est, avec Rouen, celle qui a connu la plus faible hausse de population depuis 30 ans.

Le nombre d'habitants progresse dans les arrondissements composant ce qu'on peut appeler les secondes couronnes des grandes métropoles, de Lille au nord de la région et de Paris au sud. Ainsi, ceux de Saint-Omer, Arras, Cambrai, gagnent de la population grâce à un équilibre migratoire qui leur permet de conserver le profit de leur solde naturel positif (figure 3). De même, dans le sud de la région, les arrondissements de Beauvais, Clermont, Soissons, Senlis, équilibrent également départs et arrivées définitives et bénéficient d'un fort excédent naturel. Celui-ci est accentué par le fait que les arrivants actuels sont plus en âge d'avoir ou de fonder une famille que les partants. Enfin, l'arrondissement de Montdidier est celui qui connaît la plus forte augmentation de la région (+0,8 % par an), mais c'est aussi le moins peuplé, regroupant moins de 1 % de la population régionale. Ces gains, dus autant au solde naturel que migratoire, résultent de l'extension de la périurbanisation de l'agglomération amiénoise.

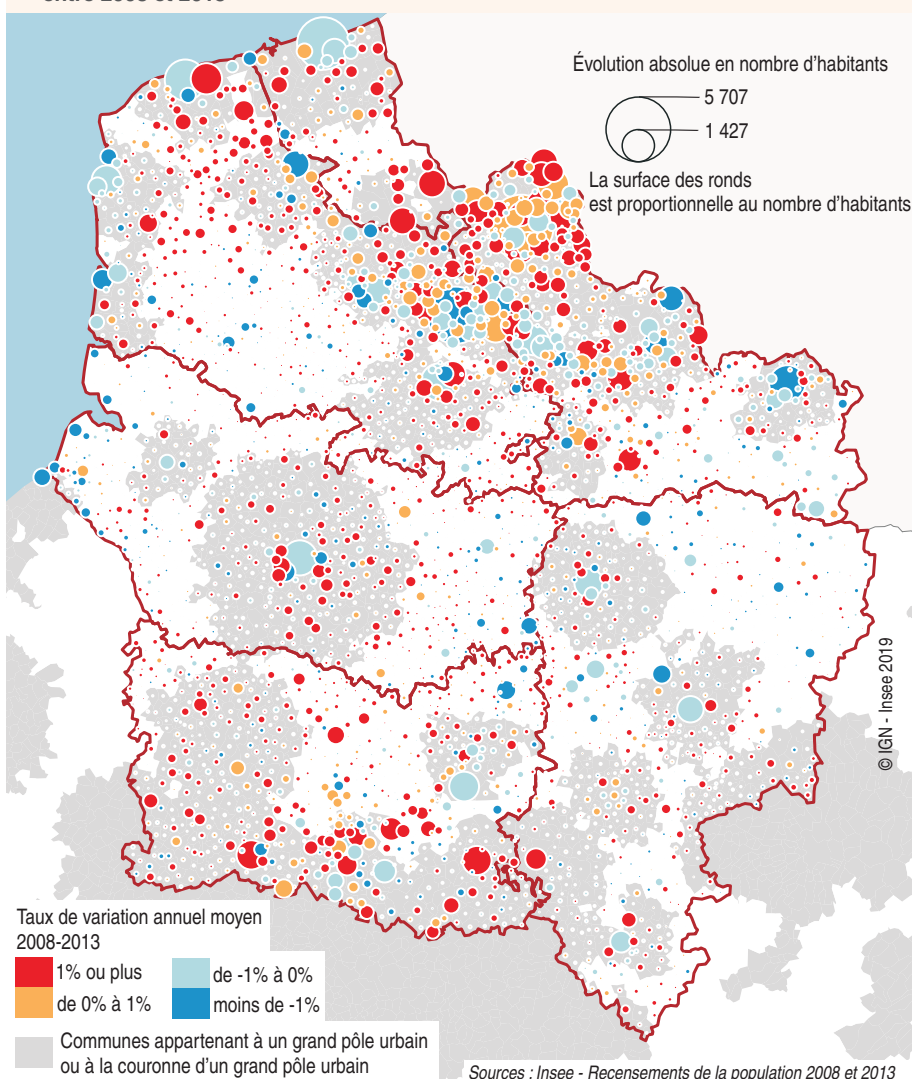
Les arrondissements formant la première couronne de l'agglomération lilloise (Douai, Valenciennes), ainsi que ceux de Dunkerque et d'Amiens ont connu une relative stabilité depuis 2008. Tous comptent plus de 300 000 habitants et ils totalisent 23 % de la population régionale. Leur évolution démographique modeste est la conséquence d'un déficit migratoire parfois important, qui induit même une baisse de population dans celui de Lens.

Les extrémités est et ouest se dépeuplent

En revanche, les extrémités est et ouest du Nord-Pas-de-Calais-Picardie se dépeuplent. C'est le cas à l'est, avec la Thiérache, qui couvre les arrondissements de Vervins et d'Avesnes-sur-Helpe, et le Saint-Quentinois. Ils regroupent 7,2 % de la population de la région. Leur solde migratoire est influencé par leur taux de chômage qui figurent parmi les plus élevés de France et leur solde naturel est, quant à lui, limité par le vieillissement de la population malgré des taux de fécondité élevés.

Le littoral de la région perd également des habitants avec deux arrondissements en décroissance, Abbeville et Boulogne-sur-Mer, et deux autres, Montreuil et Ca-

4 Évolution de la population des communes en Nord-Pas-de-Calais-Picardie entre 2008 et 2013



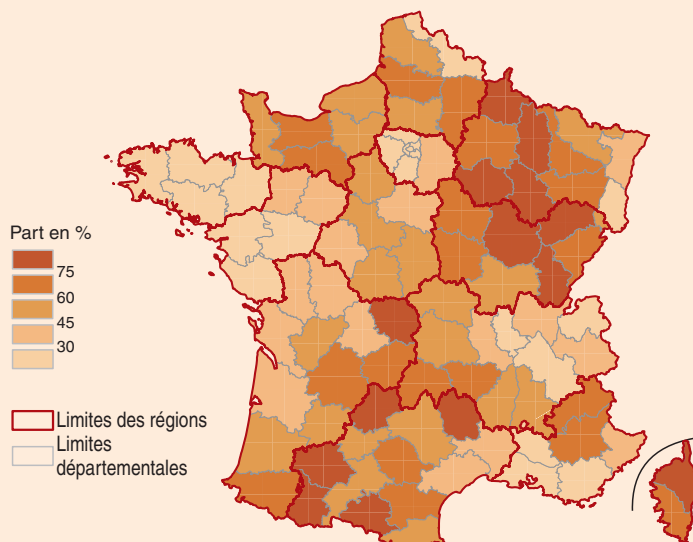
lais, qui stagnent. Ils regroupent à eux quatre 8,8 % de la population régionale. Dans les arrondissements d'Abbeville et Montreuil-sur-Mer, un solde naturel nul, là encore expliqué par le vieillissement, vient s'ajouter au déficit migratoire qui caractérise généralement ces zones littorales.

Une hausse de la population portée par les communes de moins de 2 000 habitants

À l'échelle des communes, le dynamisme démographique est porté par les entités de moins de 2 000 habitants (+0,55 % par an) (figure 4). Elles ne rassemblent que 27 % de la population régionale mais, avec 44 200 personnes en plus, elles représentent près de 80 % des gains de la région entre 2008 et 2013. Cette croissance est due à un important solde naturel mais aussi à un excédent migratoire. Elle illustre le développement du périurbain, lequel offre notamment un habitat moins cher et de plus grande surface.

Dans le même temps, les communes de 10 000 habitants et plus ont vu leur population stagner. Le solde naturel élevé (+0,64 %) a totalement été compensé par le déficit migratoire (-0,66 %). Une majorité d'entre elles perd des habitants faute d'avoir suffisamment de logements pour compenser la baisse du nombre de personnes par ménage, suite à la décohabitation et au vieillissement. D'autres parviennent quand même à augmenter le nombre de leurs habitants. C'est le cas de Lille et de quelques grandes villes proches, Tourcoing, Lambersart, Marcq-en-Barœul et Armentières, et dans le sud de la région, Crépy-en-Valois, Villers-Cotterêts et Méru, des villes dans l'attraction de l'aire urbaine de Paris. Dans toutes les communes d'au moins 30 000 habitants, le solde naturel est largement positif, avec des taux annuels de croissance supérieurs à 1 % à Creil, Roubaix et Tourcoing, et le solde migratoire négatif, avec des taux dépassant -1,5 % par an à Lens, Creil, Arras et Tourcoing (figure 6).■

5 Part des petites communes (moins de 500 habitants) parmi l'ensemble des communes par département en 2013



Source : Insee, recensement de la population 2013

11 % des communes de moins de 500 habitants sont situées dans la région

La région Nord-Pas-de-Calais-Picardie réunit les trois premiers départements français en termes de nombre de communes : le Pas-de-Calais (895 communes), l'Aisne (816) et la Somme (782). Avec le Nord (650) et l'Oise (692), elle en compte au total 3 835.

Parmi elles, 2 106 ont moins de 500 habitants, soit près de 11 % des communes françaises de cette taille. Elles représentent 55 % des communes de la région (54 % au plan national). Toutefois, il existe de grandes disparités d'un département à l'autre. Dans l'Aisne, ce taux est de 74 % (16^e au rang national), dans la Somme, de 72 %. L'Oise et le Pas-de-Calais se situent dans la moyenne nationale (respectivement 52 % et 51 %). À l'opposé, le département du Nord n'en compte que 20 %.

Ces différences se retrouvent en termes de population : près du quart des Axonais résident dans des communes de moins de 500 habitants contre moins de 2 % des Nordistes. La moyenne pour le Nord-Pas-de-Calais-Picardie est de 8,4 % contre 7 % en métropole.

Dans la région, entre fusion de communes et franchissement de seuil lié à la périurbanisation, 390 communes de moins de 500 habitants ont disparu de 1968 à 2015, soit 15,6 %.

© IGN - Insee 2015

6 Baisse de la population dans la plupart des grandes communes

Principaux indicateurs des villes d'au moins 30 000 habitants

	Population 2013 zonage au 1 ^{er} /01/2015	Évolution annuelle moyenne 2008-2013 %/an	Contribution du solde naturel %/an	Contribution du solde apparent %/an
Lille	231 491	0,50	0,88	-0,39
Amiens	132 699	-0,25	0,61	-0,88
Roubaix	95 866	-0,01	1,42	-1,52
Tourcoing	93 974	0,29	1,15	-0,90
Dunkerque	89 882	-0,82	0,29	-1,12
Calais	72 520	-0,62	0,72	-1,38
Villeneuve-d'Ascq	62 616	-0,03	0,95	-1,02
Saint-Quentin	55 698	-0,41	0,36	-0,78
Beauvais	55 252	0,11	0,75	-0,66
Valenciennes	42 851	0,09	0,57	-0,49
Boulogne-sur-Mer	42 537	-0,56	0,49	-1,08
Wattrelos	41 522	-0,15	0,62	-0,79
Douai	41 189	-0,58	0,46	-1,06
Arras	40 830	-0,93	0,55	-1,51
Compiègne	40 430	-0,59	0,51	-1,12
Marcq-en-Baroeul	39 392	0,27	0,43	-0,17
Creil	34 262	-0,18	1,61	-1,92
Cambrai	32 852	0,31	0,21	0,11
Lens	31 647	-2,61	0,36	-3,01
Liévin	31 517	-0,32	0,44	-0,78
Maubeuge	30 567	-1,14	0,50	-1,68

Sources : Insee - Recensements de la population 2008 et 2013, État-Civil 2008-2012

Insee Nord-Pas-de-Calais-Picardie
130, avenue du Président J.F. Kennedy
CS 70769
59 034 Lille Cedex

Directeur de la publication :
Daniel Huart

Rédactrice en chef :
Nathalie Salomon

Bureau de presse :
03 22 97 31 91

ISSN : en cours
© Insee 2016

Pour en savoir plus

- Le Scouëzec P., Sinoquet M.-C., « La population des territoires du Nord-Pas-de-Calais-Picardie au 1^{er} janvier 2013 », *Insee Dossier Nord-Pas-de-Calais-Picardie* n°1, janvier 2016
- Jamme J., Lequesne F., « 2 595 536 habitants dans le Nord au 1^{er} janvier 2013 », « 1 465 205 habitants dans le Pas-de-Calais au 1^{er} janvier 2013 », *Insee Flash Nord-Pas-de-Calais* n°20, 21, décembre 2015
- Crohin A., Jamme J., Tapin V., « 540 067 habitants dans l'Aisne au 1^{er} janvier 2013 », « 815 400 habitants dans l'Oise au 1^{er} janvier 2013 », « 571 675 habitants dans la Somme au 1^{er} janvier 2013 », *Insee Flash Picardie* n°11, 12, 13, décembre 2015



Insee
Mesurer pour comprendre